

Qui de nous, Français, n'a admiré sincèrement et sans réserve, je dirais presque avec envie, la piété eucharistique des Viennois, leur admirable tenue à l'église, le respect généreux avec lequel un bon nombre se découvrent chaque fois qu'ils passent devant une église, et cette touchante salutation des enfants : Loué soit Jésus-Christ ! Oui certes, le spectacle de Vienne pendant ces jours était une prédication éloquente qui devait nous inspirer un peu de modestie : il y a donc des pays où les simples fidèles, les hommes, savent rester avec une tenue édifiante, une heure entière et davantage devant le Très Saint Sacrement.

Et comment traduire l'émotion qu'inspirait la vue de ces masses compactes marchant lentement vers le banc de communion, car la distribution, en certaines églises, a duré plusieurs heures — et l'audition de ces cantiques à la mélodie si vraiment religieuse par lesquels ces milliers de voix d'hommes chantaient leur enthousiasme et leur reconnaissance après la communion ?

Il y a enfin ce que j'appellerai après tant d'autres la mentalité eucharistique refaite dans les masses.

C'est le grand fruit des Congrès eucharistiques internationaux, et c'est bien aussi le plus nécessaire à obtenir.

Les grandes journées, comme celles que les congressistes viennent de vivre à Vienne, agissent plus sur la mentalité des masses que toutes les discussions et tous les raisonnements ; c'est là un fait. La discussion d'ailleurs, sur les meilleurs moyens de promouvoir l'application des Décrets, suppose en tous ceux qui y prennent part la volonté ferme de marcher de l'avant, sans aucune arrière pensée ou hésitation ; mais ce qui peut produire cette bonne volonté, condition préalable à toute entreprise, c'est d'abord la grâce de Dieu que la prière sollicite, et on prie beaucoup dans les Congrès ; on prie partout dans l'univers chrétien en union avec le Congrès ; — c'est aussi la puissance de tout premier ordre de l'exemple et un exemple comme celui qui a été donné au Congrès de Vienne troublera même les indifférents ; c'est enfin cette ambiance surnaturelle, cette action si manifeste du Saint-Esprit qui, soulevant les âmes au-dessus de la terre,